



Saint-André-de-la-Marche

La formation, un atout pour l'entreprise BM Métallerie

Bernard Boisseau a créé l'entreprise BM Métallerie il y a 33 ans à l'âge de 21 ans à Saint-Léger-sous-Cholet, avec une activité de mécano-soudure et des petits travaux de métallerie. A partir de 1987, l'activité métallerie a pris un essor important. En 1991, l'entreprise change de statut juridique et de nom : elle devient la SARL BM. En 1992, l'entreprise déménage à Saint-André dans des installations de 770 m², à proximité voie rapide Cholet-Nantes.

L'effectif est de 15 salariés. Malgré la crise en 1993, l'entreprise continue sa progression et porte son effectif à 25 personnes en 1996. En 1997, l'entreprise devient une S.A. avec un capital de 2 037 100 F. L'entreprise emploie 30 salariés. En 2002-2003 : l'entreprise BM augmente son capital à hauteur de 480 000 €, double sa surface de travail (2 400 m² au total), augmente son effectif et le porte à 45 salariés. 2005, BM devient une S.A.S.

A ce jour, le capital est de 600 000 €. L'effectif est de 57 salariés. « Dans les années 90, on commençait tout juste à parler des ateliers-relais, nous avons été les premiers à nous installer dans la zone de Saint-André, se remémore Bernard Boisseau. Être capable d'être tous les jours à un endroit différents a permis de développer l'entreprise. » Entre 1990 et 2000, BM a travaillé sur l'ensemble de l'hexagone. 60 % de l'activité concernent des bâtiments commerciaux. « Pour



Dernièrement Didier Huchon, Denis Vincent, Denis Sourice, Isabelle Volant ont accompagné le sous-préfet Christian Michalak dans la visite de l'entreprise BM Métallerie.

résister, on apporte du service, de la qualité. On se remet beaucoup en cause. On innove. »

Une formation en entreprise

BM est une entreprise moyenne avec un seul site de production et une moyenne d'âge de 38 ans. C'est une équipe où chacun apporte son savoir-faire. Depuis 1991, 15 à 20 % du capital sont détenus par des salariés. « L'intéressement existe depuis les années 2000, ce qui fait que les salariés sont impliqués dans les performances de l'entreprise », rappelle l'entrepreneur.

Il est persuadé de l'intérêt de la formation en entreprise, arguant que

si on ne forme pas maintenant, on aura du mal à recruter. Chaque année, BM forme à différents niveaux : CAP, bac pro ou BTS. Quand il embauche, il ne regarde pas l'âge mais la compétence. « La relation école-entreprise me tient à cœur, il faut que les jeunes viennent découvrir notre métier, assure Bernard Boisseau. Actuellement, en intérim, il y a de très bons profils en attente que l'on pérennise. En général après 3 ou 4 mois d'intérim, on leur propose de devenir salariés. Même si certains ne le souhaitent pas. »

■ **Bibliothèque**
Mercredi 16 juillet, 17 h à 18 h 30.